Titre : **95e DEMI-BRIGADE** **HISTORIQUE** **1794-1801**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1789-1815**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : Extrait de : **4 M 83**	Transcripteur : **Georges PLAS** Date : **2013**

Ancestramil

DEUXIEME PARTIE

Histoire

de la 95° demi-brigade de première formation

1794-1796

Au mois de juin 1794, la France avait à combattre l'Europe presque entière coalisée sous l'impulsion des intrigues britanniques.

Quatre armées en campagne depuis le printemps s'approchaient de la grande barrière du Rhin.

1° L'armée du Nord, sous les ordres de **PICHEGUE**, était en Belgique.

2° **JOURDAN** avec l'armée de Sambre et Meuse avait forcé les Autrichiens à battre en retraite en les dispersant à Fleurus, 26 juin.

3° L'armée de la Moselle, commandée par **MOUAU**, devait combiner ses mouvements avec ceux de l'armée du Rhin.

4° L'armée du Rhin sous les ordres du général **MICHAUD**, s'était retirée à Landau après les revers du général **AMBERT** à Kaiserslautern. **MICHAUD** se borna pendant le mois de juin à presser l'organisation de son infanterie et à encadrer les renforts qu'il recevait.

C'est alors que le comité de Salut Public ordonna aux deux armées cantonnées entre Landau et Deux Ponts, de s'avancer pour couper la ligne ennemie. Celle-ci était composée de prussiens commandés par **MOELLENDORF**, de saxons et d'autrichiens commandés par le **Prince de HÖHENLOHE-KIRCHBERG** et s'étendait de Sarrebrück à Germersheim.

La 95° demi-brigade de bataille se trouvait parmi les nouvelles troupes embrigadées à l'armée du Rhin au mois de juin 1794.

Elle avait été formée le 8 messidor an II (26 juin 1794) par la réunion du 1er bataillon du 48° régiment (ancien régiment d'Artois) du 2° bataillon de volontaires de la Creuse et du 8° de la Haute-Saône.

Le 1er bataillon du 48° avait déjà quitté en 1792 la portion principale de son régiment et avait concouru aux opérations suivantes.

Amicale Tramil

Placé sous les ordres de **CUSTINE**, il avait pris part à la conquête du Palatinat. Pendant le blocus de Mayence, il fut chargé de la défense de la tête de pont de Cassel (octobre 1792). Il combattit à Hochheim, Bingen (6 janvier et 28 mars 1793) se fit remarquer à l'affaire de la Chapelle Ste Anne et aux combats livrés du 20 août au 14 septembre 1793 autour de Wissembourg, 13 octobre et 26 décembre 1793. Il termina sa carrière à Landau et devint 1er bataillon de la 95° demi-brigade.

Le 2° bataillon de la Creuse formé le 21 septembre 1792 avait assisté à la bataille de Nerwinden *(Neerwinden).* Aussitôt son organisation terminée, la 95° fit partie de la 2° division commandée par le général **St CYR**, son 1er bataillon occupa Frankenweiler, les 2° et 3° cantonnèrent à Musdorf.

Le régiment était composé de 66 officiers, 2232 hommes.

****

COMPOSITION DE LA 95° DEMI-BRIGADE d'infanterie
(26 juin 1794)

Chef de brigade : M. **GUDIN**

- Chefs de bataillon –

1er M. **ARNOULD** 2° M. **FAIVRE** 3° M. **BEAUFILS** Jean-François

Quartier-maitre trésorier : M. **COLOMBET** J.

Adjudant-major : M. **CHARPENTIER**

Ancestrami

- Capitaines –

M.M.	**GRÖBLY**	M.M.	**PICOT**	M.M..	**TIXIER**
	NIEL D.		**CHEVALLEY**		**BOUDOUIL**
	MORIZOT		**GALMICHE** C.M.		**MAGE** Joseph
	COLSON		**BOYER** Joseph		**FAUCHER** J. F.
	MONNIER J.F		**VINEY**François		**VINCENT** J.J.
	ANTOINE Joseph		**MATHIVET** Pierre		**MARCANDON**

- Lieutenants –

M.M.	**DORR** Jérôme	M.M.	**VALOT**	M.M.	**DUMON** L.P.
	BOURGEOIS		**GRANDINSUGIN**		**DECHAMPS** L.
	DERNAY		**DEPLAQUE** J.		**LESTANG**
	THOMAS Pierre Joseph		**PIQUET**		**DOUCEY**
	DAMIDOT Alexis		**FRADET**		**La PERDRIX** F.

- Sous-lieutenants –

M.M.	**DUVOY** François	M.M.	**BIZARD** M.	M.M.	**LAFOND** J.
	FOUQUET A.		**BIZARD** J.D.		**POISSONNIER**
	REGENT G.		**HENRY**		**FILLOUX** François
	DELESCALLE J.D.		**JAQUEREY** J.B.		**MEUNIER** L.
	SIMOND		**MECHIN**		**COISNON** J.P.
	RAMBERT				

18 juillet 1794 chef de bataillon **FAVARD**

6 octobre 1794 chef de bataillon **FRIRION** François Nicolas

Voici quelle était la composition de l'armée du Rhin vers cette époque. (juillet 1794)

Commandant en chef **MICHAUD**

1° Division Général **DESAIX**

2° Division Général **St CYR**

Général de brigade **MARCHAIX**

Ancestrami

- 11° Légère
- 54° de Ligne } à trois
- 95° de Ligne } bataillons
- 109 de Ligne

LABOISIERE commandant la cavalerie

3° Division Général **VACHOT**

4° Division Général **FRUHENZOLZ**

5° Division Général **SCHAAL**

6° Division Général **MEYNIER**

7° Division Général **PRUDON** 50.000 hommes environ.

Le 95° pendant sa courte durée, a passé successivement par fractions ou en entier, sous les ordres de plusieurs généraux.
Elle fut toujours en campagne et occupa pendant deux ans des cantonnements entre la Lauter et Mayence à proximité du Rhin.
A la suite d'un conseil de guerre tenu à Landau le 20 juin, les deux armées de la Moselle et du Rhin se mirent en marche le 2 juillet.
Le général **St CYR** commandait la colonne du centre. Il obtint d'abord quelques avantages auxquels la 95° participa ; mais il dut se conformer au mouvement général qui ramena vers le 10 juillet l'armée dans ses anciennes positions. La marche en avant fut reprise le 12.

13 juillet 1794 – Bataille d'Eden Koben.

La 95° assista à la bataille d'Eden Koben qui eut lieu le 13 juillet ; ce combat dut être très meurtrier à en juger par le nombre considérable de tués à cette date *(*)*. Les efforts de **GOUVIEN St CYR** décidèrent les prussiens à la retraite et contribuèrent pour beaucoup au succès sur cette partie du champ de bataille.

*(*) Au nombre des morts, ont été retrouvés les noms de : P.L. **TUNIOT**, G.**GUILLOT**, K. **MALTETE**, **BESSEICHE**, J. **NIEL**, M. **VERIER**, J.C. **BEAUMONT**, A. **PINGALE**, M. **JODVIN**, J.B.**BAREAU**, L. **RINGUET**, G. **ROBY**, Ch. **LABRANCHE**, H. **QUENTIN**, G. **TALLOT**, F. **MERCIER**, B. **DUCHAMPS**, G. **ONEY**, J. **LUVIARD**, J. **LEVEQUE**, J.A. **BELLEROTE**, G. **GEOUNETTE**, F. **GAUTIER**, Cl. **BEAUDOT**, J. **RAVIER**, **COLIGNON**, M. **Le BOUTÉ**, J. **BOISDEVOT**, F. **ROUDIER**, F. **BOISDEVOT**, F. **BENITON**, et une vingtaine de blessés.*

Le 14, **St CYR** se porta sur Kirrweiler à la poursuite de l'ennemi. Il se déploya et engagea une vigoureuse canonnade à laquelle les prussiens ripostèrent ; mais ils ne tardèrent point à se retirer. Le lendemain, on les refoula au-delà de Deidesheim. La 95° s'établit à Muschbach en arrière de cette ville.
Après les avantages obtenus dans les journées du 13, 14 e 15, l'armée du Rhin occupa les postes de Kaiserslautern, Landshut et Ki..lberg *(poss; Kirchberg)*. Elle se vit cependant obligée de rester sur la défensive à cause de son développement de 18 à 20 heures.

28 juillet.

L'armée fit un mouvement à la suite duquel la 95° prit position à Ruppersberg près de Turckheim.

Pendant le mois d'août, les troupes n'eurent à soutenir que des engagements partiels. On profita de ce repos pour opérer quelques changements dans leur organisation.

La 95° passa aux ordres du général **FRUHENZOLZ** (4° division) ; ses 1er et 2° bataillons occupèrent Hassloch et Spitalhof, le 3° resta à Neustadt et la demi-brigade fit partie de la 2° ligne.

Pendant le mois de septembre et jusqu'au quinze octobre, elle compta aux divisions **GIRARDOT**, **MEYNIER** et resta dans les environs de Spire.

Le 15 octobre, l'armée du Rhin était prête à reprendre l'offensive. **MICHAUD** ne forma plus que trois corps ; Les deux premiers marchèrent sur Mayence. La 1ère division et la 3° dans laquelle se trouvait alors la 95° demi-brigade, formèrent le 3° corps et se portèrent sous le commandement du général **VACHOT** devant Mannheim pour commencer les travaux de siège de la tête de pont de cette ville.

La 95° eut à supporter de nombreuses privations pendant le plus rude hiver du siècle. Aux fatigues causées par les travaux du siège, vinrent s'ajouter celles des combats journaliers engagés avec les autrichiens qui cherchaient à troubler les postes avancés ou les travailleurs.

Une forte sortie fut repoussée dans la nuit du 25 au 26 décembre après laquelle l'ennemi évacua la tête de pont de peur que la retraite de la garnison ne fût interceptée par les glaces du Rhin.

La 95° fut ensuite reportée en arrière et pendant le temps d'arrêt qui suivit les opérations actives, elle fit partie de la division de la Queich commandée par le général **COURTOT** et occupa les points suivants :

30 mars 1795 – Leimersheim et Neuptortz *(Neupotz)* entre la Queich et la Lauter. La demi-brigade comprenait 1325 présents avec 70 officiers (trois bataillons) ; le dépôt était à Bouxwiller.

La Prusse avait demandé à traiter au mois de janvier ; le 5 avril la paix fut conclue avec elle et les autrichiens seuls étaient en présence de l'armée du Rhin devenue Rhin et Moselle le 20 avril.

La 95° occupa pendant les mois de juin et juillet plusieurs cantonnements entre Joskrim *(Jockgrim)* et Lauterbourg. C'est au camp de Lauterbourg que nous la trouvons le 18 juillet dans la brigade **BEAUREVOIR**, division **TAPPONNIER** (4° division).

Ancestrami

L'armée du Rhin resta dans une inaction complète pendant plus de six mois faute de matériel pour passer le fleuve.

En septembre et octobre, la 4° division remonta le cours du Rhin et la 95° occupa les environs de Drusenheim, puis les trois villages autour de Strasbourg.

1er bataillon Wantzenau 18 officiers, 305 hommes présents.

2° bataillon Kilstett 11 officiers, 316 hommes présents.

3° bataillon Gambsheim 11 officiers, 287 hommes présents.

Dépôt à Haguenau.

Pendant ce temps, **PICHEGRU** avait remplacé le général **MICHAUD** dans son commandement de l'armée du Rhin et Moselle. Il s'empara de Mannheim le 30 septembre mais au lieu de continuer sa marche, il fit écraser ses divisions fut contraint de battre en retraite sur la Pfrim, la Speyerbach et la Queich.

La 95° (4° division général **DELMAS**) descendit le Rhin dans le cours du mois de décembre, pour renforcer la ligne de la Queich. Le 16 décembre, elle occupa Germersheim.

Les autrichiens, fatigués par des mouvements multipliés dans une saison très rude et par des temps affreux, voyaient les armées se fondre malgré leurs succès et désiraient prendre leurs quartiers d'hiver. Un armistice fut signé avec eux le 1er janvier 1796 et les hostilités ne recommencèrent qu'au mois de juin.

Le général **MOREAU** reçut le commandement en chef de l'armée de Rhin et Moselle en remplacement de **PICHEGRU**.

1796.

La 95° cantonna en janvier à Rilsheim et passa dans la 5° division général **BEAUPUY** (général de brigade **LAMBERT**) en février près de Wissembourg ; mars et avril à Saverne et ses environs.

Le dépôt à St-Dié en 1795 fut porté à Lichtemberg en 1796.

Pendant les trois derniers mois, le corps avait reçu de nombreuses recrues et il se composait à Saverne de 66 officiers, 3372 hommes dont 2458 présents.

La loi du 1er février 1796 ordonna le versement de la 95° dans la 62° demi-brigade.

Cette demi-brigade sous le commandement de l'ancien chef de la 95° de 1796 à 1803 se distingua dans les campagnes des ans IV et V à l'armée de Rhin et Moselle particulièrement au siège de Kehl.

Ancestramil

La 62° a continué ses campagnes à l'armée d'Italie et est devenue en 1803 le 62° régiment d'Infanterie.

Uniforme 1791 - L'ordonnance du 1er avril régla l'uniforme et fixa les couleurs distinctives de l'infanterie, le casque de feutre noir fut adopté pour la troupe ; les grenadiers continuèrent de porter le bonnet à poils qu'ils avaient repris en 1786, les officiers portèrent le chapeau.

1793 - L'ordonnance du 21 février donne à toute l'infanterie le chapeau de feutre surmonté d'un panache de crins rouges et l'habit national bleu à revers blancs. Malgré l'ordonnance, l'ancienne infanterie conserva l'habit blanc.

Ancestrami

TROISIEME PARTIE

Histoire de la

95° demi-brigade de deuxième formation
et du 95° Régiment d'Infanterie

1798-1815

Chapitre I.
95° demi-brigade de deuxième formation (1798-1803)

21 décembre 1798.

La 95° demi-brigade fut formée à Metz le 1er nivôse an VII (21 décembre 1798) à l'aide de détachements des 22°, 29°, 51° et 94° demi-brigades d'Infanterie, de réquisitionnaires et de conscrits.

A ce moment éclatait la deuxième coalition des puissances jalouses des avantages donnés à la France a le traité de Campo-Formio.

Notre frontière s'étendait en ligne continue du Zuiderzee au golf de Tarente. Le Directoire, pour la défendre, au lieu de concentrer ses forces, les dissémina. Ces mesures imprudentes furent la cause de quelques insuccès et la France allait être envahie lorsque **MASSENA** la sauva par la bataille de Zurich, 25 septembre 1794 qui compensa nos revers en Italie.

Ancestramil

COMPOSITION DE LA 95° DEMI-BRIGADE

(2° formation)

Chef de brigade : M. **GRANDJEAN**

Quartiers-maitres trésoriers : **QUANSON, BETANCOURT**

Chirurgiens-majors : **PAULET, DUGARRY, SAUVAGE**

- 1er bataillon –

Chef de bataillon : **BAUR** Adjudant major : **WIENAY**

- Capitaines –

AUBERTIN, grenadiers FREJUS, HENRY, VICLEN, JEANNIN, LOPYRIN, MOUCOT, HIRET, TASSEROT

- Lieutenants –

MARABIT, GEORGES, BAYLE, MORAT, FROMENT, ANÉ, PICHELOUP, PRÉVOST, COIFFART

- Sous-lieutenants –

VIENNET, TIPHAINE, VAUTHIER, FOURNIER, PERROLLET, HUBET, BARDIMON, BECEAUX, GILBERT

- 2° bataillon –

Chef de bataillon : **BREUILLE** Adjudant major : **WILLARD**

Ancestramil

- Capitaines –

FLEURICH, grenadiers ROBERT, TORLEZ, MOZER, PRÉVOST, FAUVEL, TARDY, LARCHER, MARTIN

- Lieutenants –

DUTAILLIS, BOURGOIN, MACRET, HOURLIER, ARSONNEAU, CAILLOUX, BOUCHU, ARNOLD, CHATAL

- Sous-lieutenants –

BENOIST, ORTH, MARAIS, COLLIN, HENRIOT, MOLLERS, DUVIGNOT, PEYRON, PAGE

- 3° bataillon –

Chef de bataillon : **BELLISAIRE** Adjudant major : **SAUVAGE**

- Capitaines –

LIEGEY, grenadiers FELIZARD, GODEFROY, LOUIS, HENRY, REGNAULT, DANIEL, LECLERC, ROYER

- Lieutenants –

DAUTEL, JOULIOUX, MALESSARD, GALLAND, GERIN, GOUVEC, LHUILHER, LARRERE, GARENT

Ancestramil

- Sous-lieutenants –

BRUANT, FROUST, FORGEOT, VUILLEZ, VALLON, ESMINGEAUX, NORMAND, MECUSSON, DELORME

La 95° au début de la campagne de 1799, fit partie de l'armée d'observation du Rhin. Elle se rendit de Metz à Mayence à la fin d'avril, au moment où les troupes qui composaient le corps d'observation furent réunies nominalement à celles du Danube. Cette armée n'en resta pas moins étrangère aux opérations de **MASSENA** et la campagne se borna pour la 95° à quelques engagements de peu d'importance. Plusieurs officiers y montrèrent de sérieuses qualités militaires ; car à la date du 7 juillet 1799, les lieutenants **LECOURT**, **VALLON**, **CHATAL** et les sous-lieutenants **DUVIGNAUD** et **ANDRÉ** officiers à la suite, furent nommés titulaires de leurs grades en récompense de faits de guerre.

La 95° resta à Mayence depuis la fin d'avril jusqu'au 18 juillet dans la division **FREYTAG**, brigade **GUDIN**, puis brigade **GIRART** dit **VIEUX**. Elle était composée d'environ 80 officiers et 1550 soldats présents.

A partir du 18 juillet 1799, les troupes de l'aile gauche de l'armée du Danube prirent le nom d'armée du Rhin, général en chef Léonard **MULLER** ;

La 95° fit partie de la 1ère division territoriale, général **OSWALD**.

12 octobre.

Le 12 octobre, les trois compagnies de grenadiers et les deux premiers bataillons de la 95° furent désignés pour se rendre à la première division active (général **ROUSSEL**), d'un corps destiné à opérer sur la rive droite du Rhin.

La division **ROUSSEL** sous le commandement du général **NEY** se forma à Gros Gérau. Voici les paroles mêmes du général **NEY** sur ses projets :

« L'armée de l'Archiduc ayant en partie remonté la rive droite du Rhin pour se diriger vers « l'Helvétie, j'espère faire une diversion assez marquante par divers détachements de Kehl à « Oppenheim pour obliger l'ennemi à laisser des forces imposantes devant mon front »

Ancestrami

16 octobre – Combat de Heidelberg.

La 95° marcha sur Heidelberg et prit part au combat qui se livra sous les murs de cette ville le 16 octobre. Le passage du pont lui coûta beaucoup de monde.
Le 17, les deux bataillons de la 95° restèrent à Handschuhsheim devant Heidelberg. Ils rencontrèrent dans une reconnaissance deux escadrons de ulhans vers Leinen *(Leimen)* et les repoussèrent sur Wisloch *(Wiesloch).*
Le 18, les deux bataillons se rendirent à Manheim d'où ils rejoignirent le 25 octobre le reste de la demi-brigade au camp de Dalheim devant Mayence. Les hostilités cessèrent au mois de décembre 1799 et le régiment prit ses quartiers d'hiver autour de Mayence à Cassel *(Kastel),* Flörsheim et Hocheim.

*(Voir : Atlas des "Guerres de la Révolution" de **JOMINI**).*

1800.

Au commencement de l'année 1800, l'armée du Rhin fut remaniée en vue de la campagne qui allait commencer au printemps. Le général **MOREAU** en reçut le commandement en chef. L'armée autrichienne opposée était commandée par le général **KRAY**.
La 95° changea ses cantonnements et s'établit à Hagenbach, Rheinzabern et Germersheim. Le 21 février, quatre compagnies de grenadiers du 1er bataillon de la Seine y furent incorporées.
Au commencement des hostilités, la 95° fit partie du corps de l'aile gauche. Général **SAINTE SUZANNE**, division **COLAUD**, **LECOURBE** commandant l'aile droite, **ST CYR** le centre.

25 avril – Combat du pont de Kehl.

Le 25 avril, le général **Ste SUZANNE**, après un combat très vif, traverse le pont de Kehl pour se porter sur Offenbourg. Le village d'Eckerswihr fut emporté de vive force par le 95°*(*).* Une pièce de canon, une centaine de prisonniers tombèrent en notre pouvoir ; la rivière de la Lintzig fut traverser et l'ennemi battit en retraite sur Offenbourg. Le 27 avril, **Ste SUZANNE** remonta le Rhin par la rive gauche.
Pendant que **MOREAU** gagnait les batailles d'Engen, Möskirch, Biberach, l'aile gauche d'abord immobilisée au Val d'Enfer, marchait sur Neustadt, Loeffingen et Rudlingen.

Ancestrami

*(*)Tués : **GUIGNARD** sergent-major et J.B. **JAROT** soldat.*
*Blessés : Les lieutenants **DUVIGNAUD**, **FOURNIER** et plusieurs soldats.*

16 mai – Combat d'Erbach.

Le 16 mai, la division **Ste SUZANNE** eut à soutenir un combat violent près d'Erbach. Voici ce qu'écrit le général en chef à **Ste SUZANNE** au sujet de son attaque du 16 mai 1800 :

« Recevez mon cher général, ainsi que les troupes sous vos ordres, mon compliment sur votre « combat d'hier. Je connaissais les forces considérables qui vous attaquèrent et nous marchions à votre « secours le plus promptement possible. Il n'est pas aussi difficile de battre l'ennemi avec des forces à « peu près égales que de lui résister avec des moyens disproportionnés. Un pareil succès n'est dû qu'à « l'excès de bravoure des troupes et à la grande habilité du chef. »

22 mai – Combat de Dellmensigen.

La 95° fut encore engagée le 22 mai au combat de Dellmensignen soutenu par l'aile gauche. L'**Archiduc FERDINAND** qui commandait le corps autrichien opposé, battit en retraite sur Ulm. Le général en chef félicita encore un fois vivement le corps de **Ste SUZANNE** de ce nouveau succès.
MOREAU n'ayant pas un effectif de troupes suffisant pour attaquer Ulm, manoeuvra de manière à en détacher l'ennemi en feignant de se diriger sur Augsbourg et Landsberg ; il cherchait à couper les communications de **KRAY** avec le Bas Danube.
Le 19 juin, après des manœuvres et combats remarquables, le Danube fut passé vers Dillingen et Blindheim. Le 20, **KRAY** était en retraite et abandonnait Ulm à ses ressources. Après avoir battu **KRAY** encore plusieurs fois, **MOREAU** s'arrêta sur l'Iser pour s'y concentrer.
La 95° resta sur l'aile gauche de l'armée jusqu'au 30 mai. Elle se trouvait encore à cette époque à Guttenzell. Mais dans les premiers jours de juin, **Ste SUZANNE** fut chargé du commandement d'un corps d'armée sur le Bas-Rhin. Le 1er bataillon de la 95° resta sous ses ordres, brigade **DESNOYERS**, division **KLEIN**.

Ancestrami

Les deux autres bataillons passèrent à l'aile droite, général **LECOURBE**, division **MOLITOR**, brigade **JARDON**. Le corps du Bas-Rhin était destiné à purger le Brisgau et la Franconie des ennemis qui pouvaient inquiéter la gauche de **MOREAU**;

19 juin – Affaire de Vieux-Brisach.

Le 19 juin, le 2° bataillon de la 95° prit part à une affaire dans laquelle il perdit beaucoup d'hommes entre Vieux-Brisach et Fribourg. *(*)*

Le caporal **BOULET** Joseph (blessé) reçut un sabre d'honneur pour s'être distingué dans cette journée.

Ce bataillon resta sur la frontière d'Alsace jusqu'au mois de septembre. Il en sera reparti au moment où les deux autres bataillons l'auront rejoint à Vieux-Brisach.

MOREAU menaçait Ratisbonne et manœuvrait de manière à se réunir à la division d'occupation de Munich. A cet effet, il détacha d'abord le général **LECOURBE** avec une division sur Fussen ; le 4 juillet, le général **MOLITOR** avec une autre division vers Feldkirch et les Grisons pour établir une communication avec l'armée d'Italie par la Valteline.

Le 7 juillet, la droite de cette dernière division était à Ragatz, la gauche à Bregenz. Le point essentiel de l'expédition était la prise du poste important de Feldkirch.

(*)Tués : O. ***MOREL*** *- J.B* ***DEGOUIX****, L.* ***RUBEAU****, J.* ***TINDEAU****, soldat*

Blessés : M.M. J.B. ***AUBERTIN*** *capitaine,* ***HAUDEBOURG*** *lieutenant, A.* ***VIENNET*** *sous-lieutenant.*

13 juillet – Combat de Reichenau.

Le général **MOLITOR** partagea sa division en trois colonnes. Celle de droite composée de douze compagnies de 95° commandée par l'adjudant général **DORNEMAUX**, se dirigea sur Reichenau par Ragatz, Vellis et le chemin de Kunkels. Il fallut reconstruire le pont sous le feu de l'ennemi. Officiers et soldats de la 95° se comportèrent avec la plus grande bravoure ainsi qu'en témoignent les souvenirs de cette affaire *(*).*

Plusieurs militaires de la 95° reçurent des armes d'honneur ou de l'avancement en récompense de leur belle conduite.

Un arrêté du Premier Consul du 30 avril 1800 décerna à titre de récompense nationale un fusil d'honneur au grenadier **LAURIOL**. Ce brave militaire aidé par le caporal **RATZ** sous la

Ancestramil

direction du commandant **BELLISAIRE** et du sous-lieutenant **BENOIT** de la 95°, parvint à reconstruire sous un feu continuel, le pont dont on avait enlevé les planches. A eux quatre, ils le passèrent les premiers suivis des autres grenadiers, se précipitèrent sur une redoute établie sur la rive gauche du Rhin et l'enlevèrent.

Un arrêté du Premier Consul décerna un fusil d'honneur au caporal **RATZ**. Ce dernier se distingua aux armées des Grisons et du Rhin pendant les campagnes de 1799 et 1800 notamment au passage du pont d'Heidelberg 16 octobre 1799.

Au passage du Rhin à Reichenau, il travailla plusieurs heures sous le feu de l'ennemi à la reconstruction du pont. Peu de temps après, il parvint avec deux de ses camarades à sauver le drapeau de son bataillon après l'avoir vaillamment défendu contre un grand nombre d'autrichiens.

Le 3 août 1800, **BENOIT** sous-lieutenant à la 95° fut nommé lieutenant en récompense de sa bravoure, distinguée notamment au passage du Rhin à Reichenau.

Le caporal François **CHAUMONT**, et François **PASQUOT**, **FUSILIER** (blessés) ont mérité des mentions particulières pour leur bravoure pendant le combat du 13 juillet.

L'ennemi après une vigoureuse résistance, fut réduit à battre en retraite, laissant sur le terrain quelques centaines de tués, blessés ou prisonniers.

La colonne après ce succès, s'avança vers Coire et y entra le même jour ; elle occupa en partie les Grisons.

Quelques jours après, **LECOURBE** et **MOLITOR** chassèrent presque sans combat **JELLACHICH** qui commandait à Rankweil et dégagèrent complètement le flanc droit de l'armée de **MOREAU**.

*(*) Tués : **A. DUMARTRAY, TISSIER** sergents, **J.P MESSAGEOT, P. LESTRADE** caporaux **BUREAUX, TOUSSAINT, CELIA, BOUSSIGNE, NICOLAS, Th THONDSBERG, F. LAMBERT, LECLERC, S. LAMBERT, CLAUDE, J.L. HUSSENET, St PIERRON, P; BUTHINY**, soldats.*

*Blessés: M.M. **F. BOUCHER** capitaine, **LAURENT, GUERIN, J.F DEBOEUF** lieutenants, **MIANNET, J.C. HENRIOT** sous-lieutenants et une cinquantaine de soldats.*

15 juillet.

Les autrichiens, repoussés de tous côtés, signèrent l'armistice de Parsdorf (15 juillet). Cinq mois s'écoulèrent en négociations et les hostilités ne recommencèrent que le 12 novembre.

Les deux bataillons de la 95°, composés de 67 officiers et 1120 hommes restèrent dans les Grisons encore quelques jours et furent ensuite dirigés sur la division **KLEIN** en Brisgau. Ils passèrent le 29 juillet à Wangen, le 8 août à Ems, le 18 à Bregentz, le 28 à Schaffouse et au commencement de septembre, les trois bataillons furent réunis à Vieux-Brisach dans la division **KLEIN**.

Pendant le mois d'octobre, on se prépara dans les deux armées à reprendre les hostilités. A la fin de ce mois, deux bataillons (2° et 3°), plus tard les trois, se rendirent à Heilbronn (11 novembre) dans la division **COLAUD**. Cette division reprit en principe son rôle d'aile gauche, corps de **STE SUZANNE** et se dirigea vers Ingolstadt.

La 95° passa encore une fois deux de ses bataillons à la division **KLEIN**. Ces deux bataillons restèrent à Vieux-Brisach et Fribourg jusqu'à la fin de la campagne.

Le 1er bataillon était rendu le 1er décembre, avec la division, de Heilbronn aux environs d'Ingolstadt, Neustadt. L'aile gauche s'était avancée pendant que le centre et la droite manœuvraient autour de Hohenlinden.

3 décembre.

MOREAU livrait le 3, la célèbre bataille de ce nom qui assura le succès définitif de cette campagne. L'aile gauche ne fit que manœuvrer pendant l'action.

La poursuite de l'ennemi de l'ennemi commença dès le quatre. L'armée entière traversa l'Inn et ses affluents au prix de combats quotidiens. La division **COLAUD** fut détachée vers l'extrême gauche et s'empara de Passau le 15 décembre.

C'est la dernière étape de la 95° pendant cette campagne.

L'armée avait fait 90 lieues en quinze jours, franchi trois rivières considérables, pris 20.000 prisonniers à l'ennemi, en avait mis autant hors de combat et lui avait enlevé 150 pièces de canon, 400 caisses, 6000 voitures. Elle se trouvait à vingt lieues des portes de Vienne, contraignant enfin la maison d'Autriche à déposer les armes.

Les troupes prirent leurs cantonnements. Le 1er bataillon de la 95°, après l'armistice de Heyer – 23 décembre – fut versé à la division **SOUHANI** et cantonna aux environs de Ratisbonne – 30 décembre 1800.

Ancestrami

1801.

La France avait atteint par les traités de Lunéville – 9 février 1801 – et d'Amiens – 25 mars 1802 – la plus haute situation politique de l'Europe. Cinq années de paix succédèrent aux troubles des dix dernières années.

La 95°, toujours commandée par le colonel **GRANDJEAN** fut désignée pour tenir garnison en Batave. Les villes de garnison en 1801 furent Berg-op-Zoom, Middelbourg et Terwer.

Les chefs de bataillon étaient :

1er bataillon **BAUR**

2° bataillon **BREUILLE**

3° bataillon **BELLISAIRE**

Quartier maître **RAJON**

1802 – 1er juin

Le 1er juin 1802, M. **BROSSARD** reçut le commandement du premier bataillon.

1803 – 21 avril

Les deux premiers bataillons allèrent à Flessingue le 21 avril 1803.

20 juin

Le 20 juin 1803, la 95° partit pour l'armée de Hanovre et occupa les garnisons suivantes :

1er bataillon **BAUR** à Hameln

2° bataillon **BROSSARD** à Hameln

3° bataillon **GUILLOTTE** à Nienbourg

****

Ancestrami